

Petits mensonges

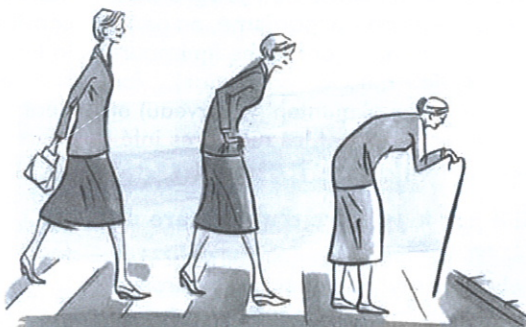
ENTRE AMIS

Les Congrès des retraités hospitaliers constituent des occasions assez exceptionnelles de revoir des amis de 40 ans, perdus de vue depuis si longtemps que les photos jaunies de leurs jeunes années deviennent de cruelles références...

Dans l'illusion confortable que, seuls les autres vieillissent, mais que nous échappons à l'érosion des années, nous nous demandons souvent si nous allons les reconnaître... L'idée ne nous vient pas que c'est eux qui pourraient passer sans nous voir ! Hélas, nous devons souvent nous rendre à un autre jugement de notre image, quand, après nous avoir dévisagés un interminable moment, les vieux collègues doivent recourir au viatique de notre badge pour s'écrier **"Ah, c'est toi... quelle joie de te revoir, tu n'as pas changé !"**

Comme ils savent mentir les retraités dans leur manie d'être toujours délicats et agréables... Et quand ils vous disent que vous n'avez pas changé, en vous tapant affectueusement sur l'épaule, ils vous entraînent dans un mensonge collatéral... **"Non, toi non plus, tu n'as pas changé..."**

Personne n'a changé même si le cheveu se fait rare ; la brioche, envahissante ; le pas, plus lourd et ces valises sous les yeux, révélatrices du goût des retraités pour les voyages... Mais, malgré des ans l'irréparable outrage, il reste le sourire et le regard.



Le regard ne trahit jamais et le sourire ouvre souvent les portes des souvenirs qui laissent échapper des ribambelles d'émotions, un souffle de jeunesse, des bouquets de bons moments et même l'évocation de mauvais moments miraculeusement devenus bons par la transmutation d'une mémoire sans rancune... Car, le plus extraordinaire, dans la tribu des retraités hospitaliers, c'est qu'ils n'évoquent leur passé que pour en dire du bien, pour se fatiguer le cœur au souvenir de moments enthousiasmants ou difficiles et à l'évocation de visages un moment ressuscités. Quand ils vous disent qu'ils en ont bavé, vous les sentez fiers d'avoir rempli leur vie à ras bord, nostalgiques sans se l'avouer, de journées épuisantes, de dimanches au travail ou d'urgences sans fin...

Heureuse parenthèse de quelques jours, dans les fils renoués d'une jeunesse qui s'invite encore et si chacun succombe à l'illusion qu'hier est encore là, c'est qu'hier fut si riche qu'il nous baigne encore dans ce bonheur inaltérable d'avoir été des hospitaliers et de le rester.

G. B.

Adhérent de base